La formation à la danse à distance : entre accessibilité et difficulté

Cathia Papi\*, Sylvie Decoux\*\*, Geneviève Dugré\*\*\*

\*cathia.papi@teluq.ca, Université TÉLUQ

\*\* sylviedecoux@live.ca, Université TÉLUQ

\*\*\*dugre.genevieve@uqam.ca, Université du Québec à Montréal

Résumé :

Depuis le début de la pandémie les écoles et associations de danse ont dû composer avec les mesures sanitaires et ainsi limiter, voire arrêter leurs activités en présence. C’est ainsi que sont rapidement apparus des cours de danse en ligne. Alors que la formation aux danses de loisirs à distance était rare avant la pandémie, nous nous sommes demandé comment les professeurs de danse étaient passés de la présence à la distance. Autrement dit, nous avons cherché à voir quels changements technopédagogiques avaient dû être mis en œuvre pour poursuivre leur activité. Les propos recueillis dans le cadre d’entretiens avec des professeurs vivant en France et au Québec font ressortir que, parmi ceux qui ont fait le choix d’enseigner à distance, certains ont proposé des cours, et parfois même des festivals, synchrones tandis que d’autres ont privilégié les enseignements asynchrones. Parmi les principaux défis que les professeurs ont eu à relever, il est possible d’en faire ressortir quatre : les contraintes techniques, le fait de devoir enseigner des danses de couple ou de groupe à des personnes seules, la conversion de l’espace domestique en lieu de danse et les limites de l’interaction et de la rétroaction à distance.

**Mots-clés** : enseignement en ligne, formation à distance, pandémie, danse, loisir

Summary :

Since the beginning of the pandemic, dance schools and associations have had to deal with the sanitary measures and thus limit or even stop their activities. As a result, online dance classes have quickly emerged. While distance dance training was rare before the pandemic, we asked how dance teachers made the transition from presence to distance. In other words, we sought to see what techno-pedagogical changes had to be implemented in order to continue their work. Interviews with teachers living in France and Quebec revealed that, among those who chose to teach at a distance, some offered synchronous courses, and sometimes even festivals, while others favored asynchronous teaching. Among the main challenges that teachers faced, it is possible to highlight four: technical constraints, having to teach couple or group dances to individuals alone, the conversion of home space into a dance space, and the limits of remote interaction and feedback.

Keywords : e-learning, distance learning, pandemic, dance, leisure

**La formation à la danse à distance : entre accessibilité et difficulté**

Depuis le début de la pandémie les écoles et associations offrant des cours de danse ont dû composer avec les mesures sanitaires et ainsi limiter voire arrêter leurs activités en présence. Si certains cours de danse à distance existaient déjà avant la pandémie et que le fait de pratiquer la danse chez soi n’est pas nouveau, la pandémie aurait eu comme effet de modifier la perception de l’efficacité et l’acceptabilité de l’apprentissage virtuel (Sanders, 2020). Les cours en ligne ont permis la découverte d’une nouvelle activité pour certains, le maintien d’une activité inscrite dans le quotidien pour d’autres. Dans tous les cas, donner et prendre des cours de danse en ligne a pu aider à surmonter l’isolement et la sédentarité imposés par les périodes de confinement.

De fait, une fois les premières semaines de pandémie passées, les cours de danse en ligne se sont rapidement multipliés, qu’il s’agisse de festivals ou de cours ponctuels en visioconférence, notamment sur les réseaux socionumériques ou de cours plus structurés, pensés sur le long terme et diffusés de manière souvent asynchrone sur des sites privés ou des plateformes dédiées spécifiquement à cela (Hoffman et al., 2021; Sekarningsih et al., 2021; Papi, 2022).

Toutefois, les contraintes techniques et difficultés de s’approprier les dispositifs sont nombreuses (Gingrasso, 2020 ; Humphries et al. 2021) et, quelle que soit la discipline concernée, le passage de la formation en présence à la formation à distance (FAD) n’implique pas que l’appropriation ou le développement de technologies adéquates, mais également des changements de pratiques d’enseignement et d’apprentissage (Coelho & Menon, 2020).

Alors que la formation aux danses de loisirs à distance était rare avant la pandémie, comment les enseignants de danse sont-ils passés de la présence à la distance ?

Afin de répondre à cette question, nous menons une enquête depuis avril 2020 (Papi, 2021) dans les milieux de danseurs amateurs ou professionnels de danses latines, orientales et swing. Dans le cadre de cette communication, nous proposons de nous intéresser plus particulièrement aux éléments concernant l’enseignement de la danse en FAD recueillis dans la littérature et lors d’entretiens de type compréhensif.

**La danse à distance : avantages et limites technopédagogiques**

Les recherches sur l’enseignement de la danse à distance sont relativement peu nombreuses, mais certaines ont cependant pu être repérées depuis le développement de l’enseignement en ligne et de plateformes de partages vidéo dans les années 2000, ainsi que ces derniers temps avec les changements engendrés par la crise sanitaire.

Coelho et Menon (2020; p. 27) recommandent que les éducateurs fournissent du matériel vidéo de pratiques de références pour veiller à la qualité du contenu. Il peut également être conseillé aux participants de créer leurs propres vidéos, notamment à des fins d’évaluation. L’utilisation de vidéos est considérée comme efficace, car les « apprenants sont capables, d’entendre et de produire les comportements requis » (DeWitt et al., 2013; p.1119, traduction libre). Bien que de concevoir un cours en ligne soit exigeant, certains auteurs expliquent que cela permet d’améliorer la qualité de l’enseignement (Chu and Feng, 2021) et des contenus de cours (Coelho et Menon, 2020).

Gratsiouini et al. (2016) ont étudié l’usage de Youtube pour l’enseignement de la danse traditionnelle grecque. Les possibilités d’échange de contenus (Kaplan & Heinlein, 2011) et le développement d’une « culture participative » (Shifman, 2011) qui s’ensuit, de même que la popularité de la plateforme peut ouvrir de nouvelles opportunités pour l’enseignement et l’apprentissage de diverses danses. Cependant, les auteurs notent que certaines pratiques ne répondent pas à celles usuelles et qu’il semble donc important que des préalables soient acquis avant de se tourner vers des formes plus créatives (Gratsiouini et al., 2016; p.103). Par ailleurs, LeLay (2021) met en avant qu’enseigner la danse via Youtube soulève quelques défis tels que ceux de donner des cours à des personnes qu’on ne connaît pas et qu’on ne peut pas voir, tout en respectant cherchant à respecter les objectifs pédagogiques qu’on s’est fixés. De plus, la nature commerciale de la plateforme en ligne semble critiquable (LeLay, 2021).

Les médias sociaux sont considérés par Lelay (2021) comme des compléments intéressants à ces enseignements vidéo en ce sens qu’ils ouvrent vers une dimension moins impersonnelle et plus amicale en raison des interactions possibles. De même, Zihao (2011) met en évidence que Zoom est apprécié pour sa convivialité et pour ses fonctionnalités interactives comme les salles de discussion, les sondages en ligne, les partages d’écran et les enregistrements. Toutefois, Humphries (2021) souligne que les chorégraphies complexes sont difficiles à enseigner avec ce média. Il peut également être difficile de bien suivre l’ensemble de la classe. L’utilisation de Zoom pose certaines difficultés, non seulement sur le plan technique, mais également sur le plan des spécificités de certaines danses. Dans une réflexion personnelle sur sa pratique du tango dans un contexte de pandémie, Skinner (2020) se questionne à savoir si la pratique à distance est encore réellement du tango alors que ce dernier implique normalement une « conversation silencieuse » (Gift, 2008; p.37 traduction libre) et une relation avec un ou une partenaire. La pratique semble donc être passée du côté de la technique, avec des « partenaires symboliques » (Skinner, 2020; p.90 traduction libre); le développement de routines complexes, qui ont tout de même l’avantage de développer la créativité (Skinner, 2020). Parrish (2008) soulève quant à elle plusieurs avantages des vidéoconférences parmi lesquels il peut être noté la « diversité des méthodes, des techniques d’apprentissage de chorégraphies, d’improvisation, de mises en relation, de mises en miroir, d’observations, d’exécutions, de discussions, etc. » (Parish, 2008; p. 203 traduction libre). La vidéoconférence peut être vécue comme « transformatrice » (ibid.) sur plusieurs plans : « méthodologies d’enseignement, planification, directives, indices de conversation » et être génératrice de nouvelles relations (ibid.).

Malgré l’intérêt de la formation à la danse à distance, quels que soient les médias, des limites apparaissent notamment en termes de rétroaction et socialisation des apprenants (Courtney, Velasco et Vilaplana, 2010; Coelho et Menon, 2020; You, 2020) dont la motivation peut ainsi décroitre plus facilement qu’en présence. De plus, l’enseignement à distance en période de confinement implique un rapport à l’espace différent puisqu’il s’agit la plupart du temps de faire cours de chez soi, sans miroirs muraux (Shimonae, 2020) et en utilisant des technologies d’enregistrement ou de diffusion, ce qui peut constituer un défi, mais a également un moyen d’explorer de nouvelles façons de faire (Sanders, 2020).

**Méthodologie**

Les recherches sur les cours de danse en présence comme en ligne, portent généralement sur des cours ayant lieu dans le cadre d’institutions éducatives, les recherches portant sur les cours donnés dans celui d’écoles de danse ou d’associations centrées sur les danses comme loisir, sont rares. Or, il semble très intéressant de questionner comment des professeurs qui se sont généralement formés de différente manière selon leurs parcours – il convient de préciser qu’il n’existe pas de diplômes officiellement reconnus pour ces danses – sont passés de l’enseignement en présence à l’enseignement à distance. Du fait de la diversité des parcours individuels, des statuts (professeurs dirigeant une école ou un studio de danse, organisant des évènements vs amateur de bon niveau enseignant la danse en plus de son activité professionnelle, par exemple), du rôle de la danse dans la vie des uns et des autres, de la variété des danses concernées et de la créativité généralement très présente chez les artistes, nous avons d’emblée fait l’hypothèse que les défis à relever et les formations à distance proposées allaient varier selon les acteurs. Pour mieux comprendre la manière dont les mesures sanitaires ont amené à changer les pratiques d’enseignement de la danse et, notamment, à enseigner en ligne, nous avons fait des entretiens avec 34 personnes enseignant différentes danses telles que le tango, la salsa, la bachata, le zouk brésilien, le west coast swing, le bee-bop, la danse orientale ou tribale. Parmi ces 34 professeurs, 21 ont fait des cours à distance, les autres ont préféré arrêter momentanément ou définitivement leur activité. Il s’agit d’un échantillon de convenance réalisé dans le cadre d’une recherche plus large sur le vécu des danseurs amateurs et professionnels à laquelle ont participé 78 personnes vivant en France et au Québec. Ces entretiens durent en moyenne 1h20. Ils ont été réalisés entre janvier 2021 et mai 2022, selon la méthode de l’entretien compréhensif (Kaufmann, 2004) et ont été analysés de manière thématique avec le logiciel N-Vivo.

**Quelques résultats**

Nous allons avancer quelques résultats de recherche en présentant les choix technologiques et les changements pédagogiques privilégiés pour enseigner en ligne.

Les entretiens révèlent que la plateforme de visioconférence Zoom a été utilisée pour enseigner en direct, en privé ou en groupe, pour permettre l’interaction avec les apprenants. Souvent les séances de cours étaient enregistrées puis envoyées aux élèves ou mises à leur disposition dans un espace Youtube ou Facebook. Ces plateformes ont été fréquemment utilisées pour partager gratuitement des vidéos de cours facilement accessibles. Le fait de faire des cours asynchrones postés sur des chaines privées Youtube ou des groupes fermés Facebook a été privilégié par plusieurs professeurs en raison des contraintes techniques de la visioconférence et notamment du décalage entre le son et l’image et des difficultés de la plateforme à passer du son de la voix à celui de la musique ou à rendre la simultanéité de musiques venant d’enregistrements et d’instruments joués en direct. Un professeur explique ainsi qu’il est impossible de rétroagir concernant les aspects rythmiques pourtant fondamentaux en danse: « *Les gens sont décalés dans le temps. Ça veut dire que l'information que moi j'envoie à travers l'Internet, bien, ce que je vois, est toujours une à deux secondes en retard. Donc on oublie de corriger le tempo.* » (participant 52)

Plusieurs professeurs ont quant à eux posté des vidéos de cours sur leur site web : *« chaque semaine, à l'heure du cours [normalement en présence], on postait le cours qu'on aurait fait normalement*» (participant 64) ou utilisé des systèmes de gestion de l’apprentissage comme Thinkific permettant de concevoir un apprentissage progressif. Dans tous les cas, la publicité des cours offerts était effectuée dans les réseaux socionumériques et tout particulièrement Facebook.

Certains ont pu réaliser leur cours dans un studio de danse, d’autres l’ont fait chez eux : « *J'avais poussé tous les meubles et mis un grand miroir. Donc, j'avais mis l'appareil photo le plus loin possible pour arriver à me voir, et avec le miroir que les filles me voient en même temps l'autre face. On me voyait de face dans le miroir, de dos avec l'appareil derrière. Comme ça, y avait la double vision qui était proche de ce qu'elles pouvaient avoir dans un studio* » (participant 70) La durée des cours a souvent été la même qu’en présence lorsqu’il s’agissait de cours synchrone, alors qu’elle était généralement plus courte pour les cours asynchrones. Des formules proposant des cours asynchrones avec des moments de rencontres synchrones ponctuels pour poser des questions et maintenir la motivation des apprenants sont également proposées.

Dans l’ensemble, les professeurs ont cherché à maintenir l’approche pédagogique habituellement employée pour enseigner les mouvements et figures ou chorégraphies : « *démonstration du mouvement, explication du mouvement et après ça, deux ou trois minutes de pratique du mouvement sur une musique lente* » (participant 52).Cependant, certaines pratiques pédagogiques ne pouvaient pas être maintenues si facilement. Par exemple, l’adaptation à la diversité des souhaits ou des niveaux des apprenants : en présence les professeurs expliquent avoir l’habitude de prendre en compte les demandes des apprenants pour prévoir les séances à venir ou bien d’aider individuellement ceux qui ont des difficultés et de donner des défis supplémentaires à ceux qui sont plus avancés, différenciations plus difficiles à mettre en œuvre à distance. Par ailleurs, il était difficile de réaliser des danses en couple ou en groupe dès lors que tout le monde était confiné, il était donc souvent nécessaire de prévoir de travailler sur des éléments qui pouvaient être pratiqués seuls, ce qui a souvent amené à travailler des éléments techniques de base ou de style ainsi que des chorégraphies.

Toutefois, certaines contraintes se sont avérées porteuses de changements intéressants. Le fait de devoir enseigner à des apprenants parfois sans partenaire et souvent dans de petits espaces a amené à développer la créativité. Deux enseignantes ont cherché à ludifier leurs cours pour maintenir la motivation. Une professeure de tango qui se disait gênée de ne pas voir les apprenants lors de la création de vidéo en est finalement venue à développer davantage les explications qu’elle avait l’habitude de donner, à aller plus en détails qu’elle ne l’aurait fait en présence. Une professeure de danse orientale indique avoir fait des cours théoriques très enrichissants sur des éléments qui ne sont généralement pas abordés en présentiel où peu de temps est consacrée à la théorie et l’histoire des danses, relativement à la pratique.

Enfin, plusieurs professeurs de danse ont fait ressortir une perte de leur clientèle habituelle, car beaucoup n’étaient pas tentés par l’apprentissage à distance ou abandonnaient au bout de quelques cours, tandis que d’autres ont davantage insisté sur l’attrait de leurs cours suivis par des apprenants venant d’autres régions ou d’autres pays.

**Discussion**

À l’instar de ce qui a pu être relevé dans la littérature, les entretiens font ressortir que des cours synchrones aussi bien qu’asynchrones ont été proposés. Les cours synchrones étaient le plus souvent réalisés via une plateforme de visioconférence ou les médias sociaux, certains étaient uniquement délivrés en mode synchrone, d’autres étaient enregistrés et rendus accessibles à la suite du cours. Les cours asynchrones étaient des vidéos mises en ligne sur des sites dédiés ou partagés sur les médias sociaux, notamment dans des groupes privés créés pour les inscrits. Parfois des formules hybrides ont été proposées avec des cours asynchrones et des moments d’échange synchrones. Les avantages et inconvénients en lien avec les différents modes de formations déclarés par les professeurs lors des entretiens sont similaires à ceux mis en avant dans les quelques recherches sur le sujet.

En raison du confinement, beaucoup de cours habituellement en couple ont été transformés en cours solo permettant de travailler des éléments techniques avec des exercices spécifiques et de petites chorégraphies comme le notait également Skinner (2020). Il est ainsi intéressant de remarquer que, malgré ce changement de mode et de contenu d’enseignement, la plupart du temps, les cours ont été faits comme ils l’auraient été en présence avec une présentation du mouvement, des enchainements décortiqués en petits éléments et des explications. Si une certaine créativité s’est développée, il semblerait donc que cela soit davantage dans le contenu du cours (centration sur des points techniques, développement d’éléments théoriques, etc.) que dans la manière de faire cours. Il parait ainsi possible de dire que bien que le passage à la formation à distance ait permis le développement de certaines idées pédagogiques et compétences techniques chez les professeurs, les bénéfices semblent plus restreints pour les apprenants dont le manque de correction par les professeurs a pu aboutir à des apprentissages erronés, surtout pour les novices (Gratsiouini et al., 2016).

L’ouverture vers des cours du monde entier a pu permettre à certains d’enrichir leurs cultures et techniques de danse. Toutefois, les entretiens font ressortir que si les cours ou festivals en ligne ponctuels ont été très attractifs, il est plus difficile de maintenir l’attrait des apprenants dans le temps. En effet, le fait de devoir danser seul, avec peu ou pas d’interactions et de rétroactions, et celui de devoir aménager son espace et rester chez soi semblent aller à l’encontre de la pratique des danses de loisirs qui impliquent habituellement de sortir réaliser une activité reposant sur de multiples relations sociales et formes de communication.

**Conclusion**

Bien que les mesures sanitaires aient amené un développement important de la formation à distance concernant toute sorte de danse, il est difficile pour le moment d’avoir un recul suffisant pour en évaluer l’impact à long terme. Les études sur le sujet sont pour l’instant peu nombreuses et mettent surtout en évidence les avantages et inconvénients des cours à distance relativement à ceux en présence. Le plus grand avantage semble rester, comme pour n’importe quelle formation à distance, celui de l’accessibilité: ouverture des opportunités pour offrir et participer à des cours au-delà des barrières géographiques, notamment pour les amateurs, possibilité de création chorégraphique à grande échelle, diversité de l’offre disciplinaire et de promotion de cours, recours à des modes individualisés, accès aux grands maîtres, écoles et ateliers diversifiés et de qualité via différentes plateformes (Shinomae, 2020; You, 2020; Bench et Harling, 2021; Milovanovic, 2021; Parrish, 2008). Le plus grand inconvénient n’est autre que celui du manque d’interactions et liens sociaux, souvent identifié comme une des lacunes de la formation à distance. La question demeure alors de savoir si ces cours vont perdurer et si une telle offre risque d’avantager les artistes internationaux de référence au détriment des professeurs et donc écoles ou associations locales.

Bibliographie / References

Bench, H., & Harlig, A. (2021). Editorial : This Is Where We Dance Now. *The International Journal of Screendance*, *12*.

Chu, J., & Feng, A. (2021). Exploration and Practice of Dance Teaching Mode under the Internet Background. *Journal of Physics: Conference Series*, *1757*(1), 012060. <https://iopscience.iop.org/article/10.1088/1742-6596/1757/1/012060/pdf>

Coelho, C., & Menon, S. (2020). Online Dance Training in a Social Distancing Environment : Examining Preferences of Latin and Ballroom Dancers. *Dance Education in Practice*, *6*(4), 23‑29. <https://www.tandfonline.com/doi/epub/10.1080/23734833.2020.1831856?needAccess=true>

Courtney, B., Velasco, A., & Vilaplana, M. (2010). *The Effect of Delivery Modality on Country Line Dance Performance and Enjoyment*. 36.

DeWitt, D., Alias, N., Siraj, S., Yaakub, M. Y., Ayob, J., & Ishak, R. (2013). The potential of Youtube for teaching and learning in the performing arts. *Procedia-Social and Behavioral Sciences*, *103*, 1118-1126. <https://core.ac.uk/download/pdf/82144539.pdf>

Gift, V. (2008), *Tango: A History of Obsession*, London: Amazon Books.

Gingrasso, S. (2020). Practical resources for dance educators! Choreographing our way through COVID-19. *Dance Education in Practice*, 6(3). <https://www.tandfonline.com/doi/epub/10.1080/23734833.2020.1791565?needAccess=true>

Gratsiouni, D., Koutsouba, M., Venetsanou, F., & Tyrovola, V. (2016). Learning and digital environment of dance–the case of Greek traditional dance in YouTube. *European Journal of Open, Distance and E-learning*, *19*(2), 80-95. <https://files.eric.ed.gov/fulltext/EJ1138167.pdf>

Hoffman, F., Bandari, C., Bui, H. T., Lamsallak, S., Kanagalingam, K., Bendel, O., & Perret, P. (2021). *Online Dance Platform Danzzin*. 59. https://[2021\_Cheyenne\_Bandari\_&\_Hang\_Thanh\_Bui\_&\_Kevin\_Kanagalingam\_&\_Shayma\_Lamsallak\_Danzzin (1).pdf](file:///C%3A%5CUsers%5Crimou%5CDownloads%5C2021_Cheyenne_Bandari_%26_Hang_Thanh_Bui_%26_Kevin_Kanagalingam_%26_Shayma_Lamsallak_Danzzin%20%281%29.pdf)

Humphries, A., Basso, J. C., Rockwell, M. S., & Zabinsky, J. S. (2021). Moving Online Together: Enhancing Mental Health and Social Connection Through a Virtual Dance Class During COVID-19, *Major Project/Report submitted to the faculty of the Virginia Polytechnic Institute and State University in partial fulfillment of the requirements for the degree of Online Master of Agricultural and Life Sciences In Applied Nutrition and Physical Activity*, Virginia. <https://vtechworks.lib.vt.edu/handle/10919/103383>

Kaplan, A. M., & Haenlein, M. (2010). Users of the world, unite! The challenges and opportunities of Social Media. *Business Horizons*, 53(1), 59–68

Kaufmann, J.-C. (2004). *L’entretien compréhensif*. Paris : Armand Collin.

Le Lay, M. (2021). Reflection on Teaching Dance on YouTube: Negotiating Between Maintaining a Culturally Relevant Pedagogy and Participating in the Commercialized Realities of Teaching Dance Online. *The International Journal of Screendance*, *12*. <https://www.researchgate.net/profile/Maiko-Le-Lay/publication/353098877_Reflection_on_Teaching_Dance_on_YouTube_Negotiating_Between_Maintaining_a_Culturally_Relevant_Pedagogy_and_Participating_in_the_Commercialized_Realities_of_Teaching_Dance_Online/links/60f0d17f16f9f313008756b0/Reflection-on-Teaching-Dance-on-YouTube-Negotiating-Between-Maintaining-a-Culturally-Relevant-Pedagogy-and-Participating-in-the-Commercialized-Realities-of-Teaching-Dance-Online.pdf>

Li, Zihao. 2020. Teaching Introduction to Dance Studies Online Under COVID-19 Restrictions. *Dance Education in Practice* 6 (4): 9–15. <https://www.tandfonline.com/doi/epub/10.1080/23734833.2020.1831853?needAccess=true>

Milovanovic, D. (2021). Virtual Democracy : Online Ballet and Contemporary Dance Classes During the Covid-19 Crisis. *The International Journal of Screendance*, *12*.

Papi, C. (2021). La danse « en ligne » : Une bouée de sauvetage pour les danseurs ? *La Conversation*. <http://theconversation.com/la-danse-en-ligne-une-bouee-de-sauvetage-pour-les-danseurs-148968>

Papi, C. et Palanque, A. (2022, mai). [Formation à la danse à distance: proposition d’une grille d’analyse](https://r-libre.teluq.ca/2666/). *Recherches sur les usages du numérique en éducation (RUNED22)*, Montréal : UQAM. <https://r-libre.teluq.ca/2666/>

Parrish, M. (2008). Dancing the distance: iDance Arizona videoconferencing reaches rural communities. *Research in Dance Education*, 9(2), 187-208. <https://www.tandfonline.com/doi/pdf/10.1080/14647890802087811?needAccess=true>

Sanders, C. (2020). Forced to move virtually. *Dance Major Journal*, *8*. <https://escholarship.org/uc/item/3vb492vg>

Sekarningsih, F., Budiman, A., & Gustiaji, G. R. (2021). Wix Web-Based Dance Learning Media to Support Teaching in The Pandemic Era in High School. *Harmonia: Journal of Arts Research and Education*, *21*(1), 178‑191. <https://journal.unnes.ac.id/nju/index.php/harmonia/article/view/27420/11718>

Shifman, L. (2011). An anatomy of a YouTube meme. *New Media & Society*, 14(2), 187-203. <https://sites.middlebury.edu/freakishness/files/2014/07/YouTubeMeme2.pdf>

Shinomae, K. (2020). Becoming a better dancer through social « dis-dancing ». *Dance Major Journal*, *8*. <https://escholarship.org/content/qt9qg8m43m/qt9qg8m43m.pdf>

Skinner, J. (2020). Intimacy, Zoom Tango and the COVID-19 Pandemic: *Anthropology in Action*, *27*(2), 87‑92. <https://pureuat.roehampton.ac.uk/ws/files/3702059/2020_Skinner_pandemic_tango_zoom.pdf>

You, Y. (2020). Online technologies in dance education (China and worldwide experience). *Research in Dance Education*, 1‑17. <https://www.tandfonline.com/doi/epub/10.1080/14647893.2020.1832979?needAccess=true>